

PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

AVRIL 2019

En mars, les prix du bœuf ont continué de grimper, la découpe Choice ayant gagné environ 8 \$ et la Select environ 4 \$. Cependant, ce prix ne s'est pas répercuté sur le marché des bovins au comptant, les prix ayant oscillé entre 127 \$ et 128 \$ pendant la majeure partie du mois, avant de tomber à 126 \$ vers la fin du mois. Bien entendu, cela a permis d'augmenter les marges des grossistes en viande et nous estimons qu'ils gagnent actuellement 100 \$/tête. Les parcs d'engraissement dans les zones d'engraissement du bétail au nord sont encore très boueux. Par contre, les conditions au sud sont beaucoup plus favorables à l'obtention d'un bon gain de poids, de sorte qu'une partie de l'impact hivernal dont nous avons parlé ces derniers mois commence à s'estomper. Toutefois, au cours des deux dernières semaines, les abattoirs ont connu des

les plus récentes de l'USDA indiquent que le poids des bouvillons est inférieur d'environ 11 livres par rapport à celui de la même période l'an dernier (**Figure 1**). C'est environ 1,3 % de moins que l'an dernier et ce sera soustrait de la production de bœuf à court terme. Comme l'abattage de bovins gras est presque au point mort, même par rapport à l'an dernier, le poids plus léger des carcasses indique que la production de bœuf gras est actuellement inférieure de 1 à 2 % par rapport à l'an dernier. Si les grossistes réduisent les abattages au cours des premières semaines d'avril à un niveau plus conforme à ce que les placements précédents indiquent, la production de bœuf pourrait diminuer en glissement annuel de 3 % ou plus. Cela devrait soutenir le marché du bœuf, mais nuira probablement davantage au marché des bovins au comptant.

Avec l'approche de la saison des grillades printanières, les **prix** de la viande tendre devraient être **de 10 % supérieurs** à ceux de l'an dernier

niveaux d'abattage supérieurs à ce que nos modèles indiquaient. Si cela se poursuit, l'offre disponible pourrait se resserrer en avril et en mai, ce qui pourrait entraîner une légère progression sur le marché du bétail au comptant. Bien sûr, il est toujours possible que l'USDA ait sous-estimé le nombre de bovins en engraissement. Si c'est le cas, un grand nombre d'abattages est justifié et les grossistes pourraient s'en tirer avec des abattages plus importants que prévu, sans que le marché du bétail au comptant augmente beaucoup.

IMAGE DE L'OFFRE

La semaine dernière, l'abattage de bovins gras s'est chiffré à 479 000 têtes, ce qui semble très élevé par rapport au nombre de bovins engraisés il y a cinq ou six mois. Nos modèles suggèrent qu'un chiffre entre 460 000 et 470 000 têtes serait plus approprié pour la fin mars et la majeure partie d'avril. D'ici le mois de mai cependant, l'approvisionnement en bétail augmentera et nous devrions voir les abattages progresser vers les 515 000 têtes par semaine, peut-être même un peu plus. Le poids des carcasses est toujours en baisse par rapport à l'an dernier et les données

L'USDA a récemment rapporté que les placements dans les parcs d'engraissement en février ont augmenté de 2 % par rapport à l'année précédente, ce qui est un peu surprenant puisque la plupart des analystes s'attendaient à une baisse de 4 à 5 %. Il s'agit peut-être d'une première dans une longue période d'augmentation en glissement annuel pour les placements dans les parcs d'engraissement, ce qui créera un approvisionnement relativement abondant en bovins au cours de la deuxième moitié de l'année. Les bovins d'engraissement sont devenus très bon marché au cours du mois de février et, apparemment, les éleveurs de bovins d'engraissement ont difficilement résisté à l'idée de placer un grand nombre de bêtes dans leurs cours, même si les conditions boueuses n'étaient pas optimales. Les prix à terme différés des bovins vivants (c.-à-d. à partir du mois d'août) ont atteint un niveau assez élevé, ce qui a permis aux éleveurs de bovins d'engraissement de placer leurs bovins à une marge rentable en couvrant la production par des prix à terme. Une des raisons pour lesquelles les prix à terme différés des bovins vivants ont été si élevés est en partie attribuable à une forte reprise des prix à terme du porc au cours de la dernière partie du mois de mars. Les négociants sur ce marché sont de plus en plus optimistes quant aux perspectives pour les États-Unis d'expédier de grandes quantités de porc vers la Chine, qui est aux prises avec une épidémie de peste porcine africaine (PPA). Par conséquent, les prix à terme différés du porc maigre ont grimpé en flèche et une partie de cette hausse s'est répercutée sur les prix à terme différés des bovins vivants. Nous pensons que le marché a réagi de façon excessive face à la PPA et que, par conséquent, les

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

PERSPECTIVES MENSUELLES

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

AVRIL 2019

prix à terme différés des bovins vivants sont beaucoup trop élevés. Par exemple, nos modèles suggèrent que la juste valeur des bovins de décembre 2019 est inférieure à 110 \$, mais les prix à terme se rapprochent actuellement de 120 \$. Il faudra un certain temps pour régler toute la situation de la PPA et il est difficile de dire exactement quel sera l'impact sur les marchés des bovins et du bœuf. Cela aura certainement donné l'occasion aux éleveurs de bovins d'augmenter les placements dans les parcs d'engraissement ce printemps et de les couvrir de façon rentable avec des contrats à terme.

SITUATION DE LA DEMANDE

La confiance des consommateurs américains reste très forte, même si le reste du monde connaît un ralentissement économique. Par conséquent, la demande intérieure de bœuf est demeurée très bonne. Nous pensons que ce n'est qu'une question de temps avant que l'économie américaine ne commence également à ralentir. Pour l'instant, le consommateur américain semble être un acheteur de bœuf enthousiaste, tant dans les points de vente au détail que dans la restauration. Au cours des dernières semaines, la position concurrentielle du bœuf a bénéficié de la forte hausse des prix du porc : les acheteurs de porc se sont empressés de faire des achats alors que les prix à terme du porc se sont fortement redressés en raison des craintes de la PPA. Avant cette dernière flambée des prix du porc, le bœuf était assez cher par rapport au porc. La **Figure 2** compare la découpe de bœuf mélangée à la découpe de porc et il est clair que l'écart entre les deux s'est considérablement réduit au cours des dernières semaines. De plus, l'arrivée du printemps entraîne presque toujours une forte augmentation saisonnière de la demande de bœuf, car les consommateurs sont impatients d'allumer leurs grils. Tous ces éléments indiquent que la forte demande intérieure de bœuf se poursuivra en avril et que les viandes tendres attireront le plus d'attention. Nos modèles suggèrent que le prix des côtes pourrait augmenter de 9 à 10 % en avril et mai par rapport à l'an dernier. Les viandes secondes, sauf la pointe de poitrine, devraient voir la demande fléchir. Cela compensera probablement une partie des gains de la viande tendre et nous ne prévoyons qu'une force modeste pour la découpe à partir de maintenant (**Tableau 1**).

La demande d'exportation pour le bœuf américain ne semble pas si rose. Les données hebdomadaires de l'USDA indiquent que les exportations de bœuf au premier trimestre ont diminué d'environ 14 % par rapport à l'an dernier. Nous pensons que cette mauvaise tendance reflète les difficultés économiques des pays importateurs, ainsi que les prix élevés

du bœuf aux États-Unis. Comme les États-Unis exportent généralement 10 % de la viande bovine qu'ils produisent, ils ne sont pas trop dépendants des marchés d'exportation, mais ils y ont un impact. Toutefois, il arrive que les données hebdomadaires ne correspondent pas aux chiffres mensuels officiels de l'USDA qui sont communiqués avec un retard de deux mois. Ainsi, nous ne saurons pas avant la fin mai à quel point la situation des exportations était grave au premier trimestre. Néanmoins, c'est à surveiller et nous avons le sentiment que les conditions macroéconomiques mondiales au second semestre de 2019 seront pires qu'au premier semestre. Donc, les exportations de bœuf américain continueront probablement de sous-performer pendant presque toute l'année.

Les exportations de bœuf **ne suivent pas le rythme** de l'an dernier

SOMMAIRE

Récemment, l'abattage du bétail a dépassé les attentes, ce qui pourrait indiquer qu'il y a plus de bovins disponibles que les données de placement antérieures indiquaient. Cela serait baissier pour les prix des bovins et du bœuf, mais le poids des carcasses a aussi diminué considérablement en raison de l'hiver rigoureux, ce qui pourrait facilement maintenir la production de bœuf à un niveau inférieur à celui de l'an dernier au cours des deux prochains mois. Les éleveurs de bovins d'engraissement sont fortement incités à reconstituer leurs parcs d'engraissement et semblent s'orienter dans cette direction. Cela laisse présager une plus grande disponibilité de bœuf au cours de la deuxième moitié de l'année. La demande intérieure de bœuf demeure bonne, mais la demande internationale suscite des inquiétudes. Les acheteurs qui ont besoin de viande tendre et hachée pour le printemps devraient agir rapidement pour couvrir au moins une partie de leurs besoins, tandis que ceux qui sont sur le marché des viandes secondes feraient bien de retarder leurs achats aussi longtemps que possible. La situation de la PPA en Chine aura une incidence sur les prix du bœuf et de la volaille, en plus de ceux du porc, les acheteurs doivent donc surveiller cette situation de près. Cela ne s'est pas encore produit, mais si d'énormes quantités de porc sont expédiées en Chine, il y a fort à parier que les prix du bœuf dépasseront les attentes.

PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

AVRIL 2019

Figure 1: Poids des Carcasses de Bouvillon sous Inspection Fédérale*

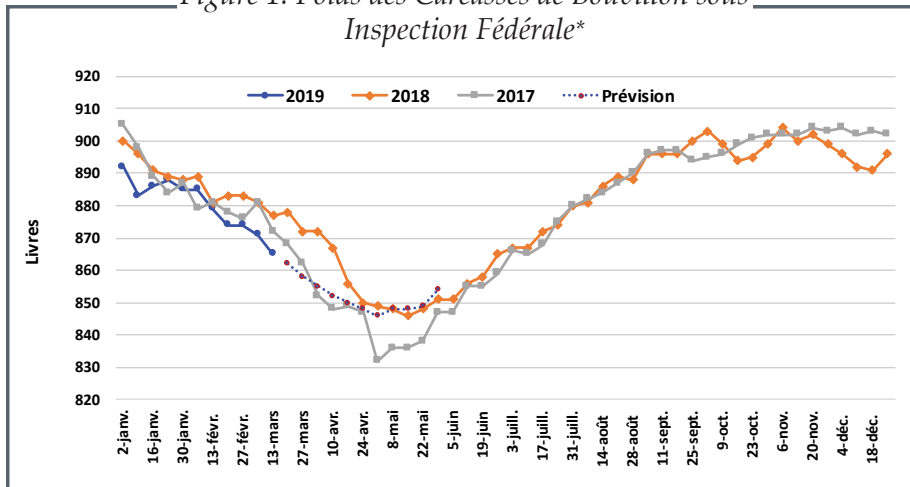
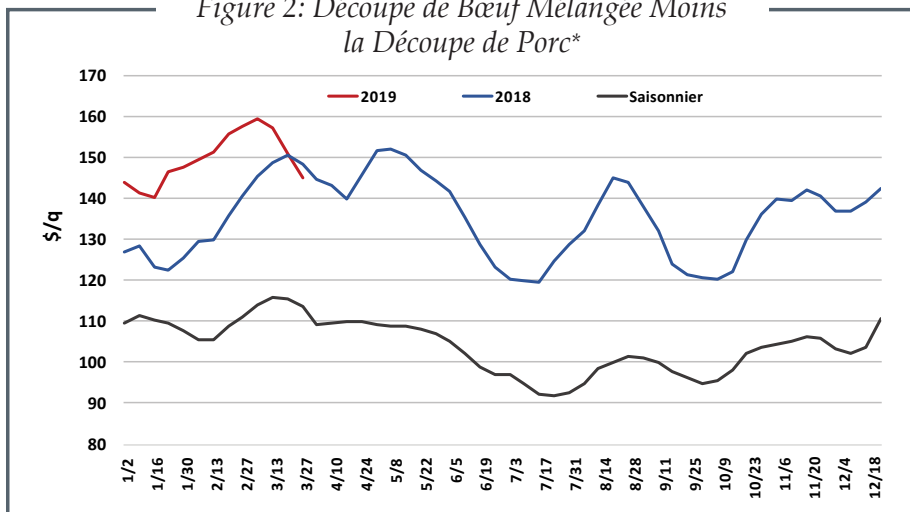


Figure 2: Découpe de Bœuf Mélangée Moins la Découpe de Porc*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	10-avr.	17-avr.	24-avr.	1-mai	8-mai	15-mai
Découpe Choice	227,3	228,6	229,9	231,1	232,3	234,6
Découpe Select	217,2	217,8	218,3	216,4	214,2	212,1
Côtes Choice	389,8	395,4	402,0	404,0	409,0	416,0
Bloc d'Épaule Choice	176,5	176,1	175,3	174,2	173,4	173,9
Ronde Choice	179,5	177,0	175,3	173,3	172,1	170,4
Longe Choice	315,8	321,8	326,5	333,6	338,0	345,6
Pointe de Poitrine Choice	190,8	192,1	193,7	194,4	193,9	195,6
Bovins au Comptant	127,8	128,5	127,9	126,9	125,4	126,6



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse
J.S. Ferraro & Company

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 28 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

pour recevoir
notre édition mensuelle

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.